Il part le 1^{er} septembre 1944 et arrive le 7 par le « dernier train de Loos » à Sachsenhausen où il restera jusqu'au 17 octobre avant d'être envoyé le 18 octobre dans un camp de travail à Karlshagen (Peenemünde) sur la presqu'île d'Üsedom sous le numéro 11344. Là, il est affecté d'abord au bloc 5 avec deux autres scouts-routiers et quelques juristes, puis au bloc 6, chambre 7. Jules Montaigne, futur membre de l'Association du train de Loos, n'était pas loin : bloc 6, chambre 4 m'a-t-il écrit le 24 novembre 2004. Karlshagen était un petit camp, situé en zone interdite car il était la base d'expérimentation des V1, des V2 et des missiles anti-aériens. Les détenus devaient décharger des wagons des sacs de ciment de 50 kg pour les porter au 1^{er} étage d'un entrepôt par une échelle.

La foi chrétienne de Christian ne s'est jamais démentie. Il rayonne autour de lui en organisant parmi ses compagnons de captivité, tous plus âgés, la récitation à haute voix du Chapelet.

Captivité pénible pour un jeune, épuisements physique et moral, sous-alimentation ont raison de sa santé. Malgré l'aide de certains de ses camarades de chambre ou de son Kommando de travail, il est très affaibli, respire difficilement, a mal aux pieds et demande plusieurs fois à être admis à l'infirmerie. Ce qui lui est refusé à chaque fois. La dysenterie se répand dans le camp début janvier 1945, hiver particulièrement froid. Christian tombe malade.

Les Allemands décident de vider le camp de travail de Karlshagen de tous les détenus malades en les envoyant à Bergen-Belsen. Le transfert entre le camp et la gare se fait à pied le 15 janvier 1945.

Christian, épuisé par les lourds sacs de ciment, les dures conditions de détention, les mauvais traitements, les sévices de son chef de chambre qui détestait les Français, et la dysenterie, soutenu par deux camarades, meurt sur le chemin. Son corps est ramené au camp et y est enseveli. Il ne sera jamais rendu à sa famille.

"Il représentait ce que la France avait de plus pur, de plus jeune, de plus enthousiaste" dira de lui un de ses chefs de résistance. « Mort jeune, il a fourni une longue carrière » dira le Père Charbonnet en citant le Livre de la Sagesse.